

Faut-il raviver les haines anciennes ?

5 Avril 1982

JIR



« Marie Dessebre » au Grand-marché

La troupe Vollard donnait jeudi, vendredi et samedi soir au Grand-marché de Saint-Denis la pièce « Marie Dessebre ». Il s'agit d'une pièce déjà jouée plusieurs fois, notamment hors de la fête de l'abolition de l'esclavage.

Sur notre photo, le « maître » vient d'abattre à coups de fusil trois esclaves, et s'écrie « République ou pas République, c'est moi le maître ! »

Certes, on peut imaginer qu'un maître blanc, fou au point de tuer les esclaves qui, même s'il les méprise, représentent un capital considérable, ait autrefois fait régner la terreur sur ses subordonnées. Mais reconstruire systématiquement sur une scène de théâtre des atrocités aussi répugnantes, n'est-ce pas simplement raviver des haines racistes qui ne demandent qu'à être oubliées ? Les esclaves ne le sont plus, les maîtres non plus, et la Réunion représente, aux yeux du monde, un exemple d'entente fraternelle entre les races.

Sans doute, des rancunes peuvent subsister, cent trente ans après, comme elles peuvent subsister entre les anciens seigneurs et les anciens serfs. Mais faut-il les raviver quand il n'en reste plus de trace visible ?

Non. C'est toujours une erreur que de réveiller les haines. Un jour, les excellents comédiens qui constituent la troupe Vollard le comprendront. Alors, nous pourrons saluer leur talent sans arrière-pensée.

C. J.